

---

# Une approche de la sociolinguistique en Aragon

*An approach to sociolinguistics in Aragon*

ALEJANDRO PARDOS CALVO, ANTONIO EITO MATEO E  
CHAIME MARCUELLO SERVÓS


<https://doi.org/10.4000/lengas.7511>

---

## **Resumits**

Français English

La langue aragonaise a fait l'objet de recherches récurrentes sous différentes perspectives au cours des dernières décennies. Cet article propose une lecture des études sociolinguistiques les plus pertinentes. Pour ce faire, nous commençons par les études sur le castillan d'Aragon, qui comprennent la première vision sociolinguistique de l'aragonais, même si subordonnée à la langue officielle, l'espagnol. Ensuite, nous analysons la production sociolinguistique sur la langue aragonaise, depuis les premières études jusqu'aux plus récentes. On constate que la seule langue propre à l'Aragon subit une situation de plus en plus minoritaire, avec une communauté de locuteurs affaiblie et un soutien institutionnel limité. Elle bénéficie d'une tradition de recherche moins développée. Cependant, il est possible d'affirmer que la recherche sociolinguistique en Aragon compte des publications pertinentes présentant des données, des réflexions et des propositions qui permettent de mieux comprendre l'aragonais contemporain et la situation tragique dans laquelle il se trouve.



The Aragonese language has been the subject of recurrent research from various perspectives over the past decades. This article proposes an overview of the most relevant sociolinguistic studies about this language. To start with, we focus on the studies concerning the Spanish spoken in Aragon and the initial perspectives

generated around the Aragonese language, subordinate to the official language, Spanish. Next, we analyze the sociolinguistic production on the Aragonese language, spanning from early studies to the most recent ones. It is observed that the sole language specific to Aragon is undergoing an increasingly minority situation, with a weakened community of speakers and limited institutional support. Its scientific literature is much less extensive. However, it can be asserted that sociolinguistic research in Aragon includes relevant publications presenting data, reflections, and proposals that contribute to a better understanding of contemporary Aragonese and the tragic situation it faces.

---

## ***Entradas d'indèx***

**Mots-clés :** Aragon, langue aragonaise, catalan d'Aragon, castillan d'Aragon, sociolinguistique, langues minoritaire

**Keywords:** Aragon, Aragonese language, Aragonese Catalan, Aragonese Spanish, sociolinguistics, research, minority languages

---

## ***Tèxte complet***

# **1. Introduction**

- 1 Tout processus d'étude et d'analyse de la réalité est toujours une découpe, une réduction. Il n'est pas possible d'offrir une vision qui comprenne la totalité des phénomènes, car il y a toujours une autre perspective (Scott 2021). Cet « axiome » s'applique également à la dimension sociale des langues. Dans ce cas, nous proposons une révision des travaux les plus pertinents, selon les auteurs, sur les études de sociolinguistique de l'aragonais. L'objectif est d'analyser ces contributions et recherches à la connaissance de la langue aragonaise, dans une perspective sociolinguistique, au sens large (Hudson 1981 ; López Morales 2004). La méthode appliquée a été la recherche documentaire (Bowen 2009) de caractère sélectif des études publiées sur la langue aragonaise avec une orientation sociolinguistique. Toutes les publications sur l'aragonais n'ont pas été incluses dans cette lecture. Ont été exclues celles qui ne répondaient pas aux normes académiques, n'ayant pas été réalisées selon la méthodologie scientifique, ou celles qui ne contribuaient pas à la connaissance de la situation sociale de la langue aragonaise.
- 2 Le travail est divisé en cinq sections comprenant introduction, conclusion et bibliographie. En premier lieu, une révision des études sociolinguistiques en Aragon est proposée, principalement axée sur l'étude du castillan d'Aragon, langue officielle dominante, situation qui persiste aujourd'hui. Des études qui incluent cependant des références à la langue aragonaise. En second lieu, la production sociolinguistique sur la langue aragonaise en tant que telle est analysée, depuis les premières études jusqu'aux plus récentes. On constate que la seule langue propre à l'Aragon subit une situation de plus en plus minoritaire, avec une



communauté de locuteurs affaiblie et un soutien institutionnel limité, elle compte également sur une tradition de recherche moins développée.

## 2. Études sociolinguistiques en Aragon

3 Une vue détaillée des études sociolinguistiques en Aragon permet d'affirmer qu'il existe une vaste tradition autour de l'espagnol ou du castillan régional d'Aragon, même s'il semble que la population aragonaise préfère parler de « castillan » <sup>1</sup>(Buesa 1980 ; Martín 1994). D'un point de vue chronologique, dans une première étape, nous soulignons l'œuvre de certains chercheurs et chercheuses de l'Université de Saragosse, la seule université publique d'Aragon. Parmi eux, on peut citer Manuel Alvar López (Benicarló? 1923), Tomás Buesa Oliver (Jaca, 1923), José María Enguita Utrilla (Soria, 1950) ou M<sup>a</sup> Antonia Martín Zorraquino (Saragosse, 1948). Tous sont des professeurs universitaires avec une longue expérience dans le domaine de l'enseignement et de la recherche, qui ont participé à des congrès, ont édité des livres et des revues et qui ont dirigé des cours et des thèses doctorales. Bien que conscients de la diversité linguistique d'Aragon, leurs efforts se sont principalement concentrés sur la recherche et la diffusion des particularités du castillan régional d'Aragon (Buesa 1999 ; Fort 1988) en tant que composante de la « langue mère », l'espagnol, langue officielle de l'État (Alvar 1969).

4 Il est nécessaire d'introduire la figure éminente de Manuel Alvar, pionnier d'une génération entière, car son influence a transcendé ses propres contributions et a marqué la plume de ceux qui l'ont suivi. En tant que philologue, il a apporté de grandes contributions à la connaissance de l'aragonais, parmi lesquelles ressort *El habla del Campo de Jaca* (1948), selon l'auteur lui-même, « la première contribution entreprise d'un parler vivant ». Bien que ce ne soit pas une étude sociolinguistique, l'œuvre contient des touches d'information sur la vitalité linguistique de l'époque, constamment diminuée par l'influence imparable du castillan. Le titre reflète un premier contenu idéologique qui marque la tendance de l'époque. « Parler » est le terme choisi comme euphémisme pour ce qui est aujourd'hui ouvertement appelé « aragonais » ou « langue aragonaise ». On observe ainsi une nette réticence à considérer l'aragonais comme une langue, de telle sorte que ses disciples et lui élaboreront toutes sortes de formules pour éviter de tels noms. Ils opteront ainsi pour « *dialecto aragonés* » (Alvar 1953 ; Buesa, 1980), « *altoaragonés* » (Buesa 1958 ; 1993) ou « *hablas altoaragonesas* » (Buesa 1988), entre autres. En 1980, dans une tentative de mettre à jour l'état des études sur l'Aragon, un autre intellectuel, le professeur Buesa, a été chargé de recueillir et de synthétiser les contributions jusqu'à cette date sur le « dialecte aragonais », ce qui pourrait aujourd'hui constituer une référence solide, à la manière d'un état des lieux, sur l'aragonais à cette époque de maturation, y compris une



perspective sociolinguistique. Cependant, dès le départ, la position idéologique est claire et limite la portée de toute recherche sociolinguistique sur l'aragonais. Dans son analyse provocatrice, l'auteur consacre d'innombrables pages à justifier la disparité de statut entre langue et dialecte. Il le fait en plus en se référant à des théories marxistes issues de la Révolution française et qualifie de « faibles » les dirigeants occidentaux qui ont tendance à une « étrange revalorisation excessive de langues, dialectes et parlers propres aux minorités », généralement « parrainée » par les soi-disant partis « progressistes ». Enfin, il ridiculise toute possibilité de co-officialité linguistique et loue la valeur de l'espagnol en tant que langue nationale. En fin de compte, un nouveau sacrifice au nom de la suprématie castillane qui annihile tout effort de connaissance de la réalité sociolinguistique du territoire. Les mots qui résument l'opinion de l'érudit, sans détour, sont les suivants :

No tiene, pues, nada de extraño que en nuestros días se trate muy seriamente de una fantasmagórica lengua aragonesa o, por no ser menos, profesores que se dicen universitarios convoquen unas jornadas en Oviedo para estudiar una gratuita lengua asturiana... Me parece que el ideal general es la universalidad hispánica. Y esa universalidad —vuelvo a insistir— no puede basarse en el habla popular y familiar, diferenciada por naturaleza, sino en la lengua culta, que se eleva por encima de todas las variedades locales, regionales o sociales y es el denominador común de todos los hablantes de origen español.

5 D'après Alvar (1986), ce sont « les parlers vivants qui, depuis la géographie linguistique, fournissent des informations à la sociolinguistique ». Dans une région marquée par un caractère frontalier, la géographie linguistique se révèle être un outil essentiel pour l'étude de l'intersection dynamique entre la langue et la société, constituant ainsi l'un des domaines d'étude les plus fertiles en termes de littérature scientifique. Le contact entre différentes langues stimule la nécessité de comprendre et d'analyser les phénomènes sociaux qui émergent de cette interaction, en accordant une attention particulière aux tensions générées par la diglossie dans les espaces frontaliers (Ferguson, 1959). De même, elle permet d'analyser les processus d'adaptation et de résistance vécus par les communautés linguistiques locales, résultant d'une négociation continue entre l'identité et un environnement multilingue. En Aragon, les études d'Alvar (1955 et 1976), Haensch (1982), Enguita (1982 et 2011), Abad (1985) et Martín (1996) sont à souligner.


6 Beaucoup de ces recherches ont été basées sur l'Atlas Linguistique et Ethnographique d'Aragon, de Navarre et de La Rioja (ALEANR) (Alvar, Buesa et Llorente 1979-1983). Comme son nom l'indique, il s'agit d'un atlas linguistique comprenant un total de 1 758 cartes, divisées en douze volumes, concernant 179 localités enquêtées, dans 7 communautés autonomes qui entretiennent des liens historiques et culturels, comme l'ancien navarro-aragonais. Ainsi, cette ressource cartographique fournit une représentation visuelle de la diversité linguistique du territoire et ouvre la voie à d'autres recherches multidisciplinaires (Castañer et



Enguita 1989), ce qui constitue une pièce fondamentale à ce stade précoce. En effet, il a donné lieu à de nouvelles recherches sociolinguistiques. Des recherches très limitées car elles reposent sur l'exploitation excessive d'une seule donnée : les réponses obtenues sur la carte n°5 de l'ALEANR, concernant la dénomination de la langue locale. Elle a été utilisée non seulement pour aborder des aspects identitaires (Enguita 1988 ; 2003), mais aussi des attitudes linguistiques (Enguita 2014), ce qui est audacieux car son analyse nécessite généralement un échantillon plus important et un autre type de méthodologie. De plus, une analyse de données recueillies il y a 31 ans, presque obsolètes d'un point de vue synchronique, dans un contexte social complètement différent. Dans le même ordre d'idées, bien que mettant principalement l'accent sur le castillan d'Aragon et parfois limitées à la ville de Saragosse, on trouve d'autres recherches telles que celles de Martín (1994) et Martín et Enguita (2000).

7 Dans l'analyse sociolinguistique, la perspective diachronique est également fondamentale. Le passage du temps fait évoluer les langues, que ce soit vers une autre langue, vers des modalités au sein d'une même langue ou vers des dialectes. Analyser cette évolution ou variation est essentiel pour confronter des traits linguistiques et sociaux, du changement de vocabulaire à l'évolution du nombre de locuteurs. L'étude des modèles de changement, mais aussi de continuité, et des relations avec d'autres diasystèmes (langues ou dialectes) permet d'identifier des influences, des échanges, des relations de pouvoir et d'autres phénomènes socioculturels qui se sont produits dans le passé et qui ont fini par façonner la réalité sociolinguistique actuelle, comme, par exemple, la réduction de l'utilisation de l'aragonais. La grande majorité de ces études se concentrent sur la seule langue officielle et la plus répandue, qui atteint toutes les personnes du territoire, à savoir le castillan (Enguita et Arnal 1995 ; Enguita 2004 et 2019 ; Sánchez 2018). Bien qu'il existe également d'autres travaux qui ont analysé l'évolution sociolinguistique d'un point de vue plus général (Frago 1991 et 2002 ; Alvar 1991 ; Enguita 2000) ; Gimeno 1985).

8 Un autre domaine d'analyse et d'étude pour la sociolinguistique concerne les relations complexes entre langue-pouvoir-idéologie-identité. La langue, en tant qu'élément social et de communication par excellence, est un trait identitaire important et, surtout, évident, car la socialisation se produit dans des contextes spécifiques, avec des personnes spécifiques et, bien sûr, avec des langues de référence cultivées, qui peuvent être, ou non, celles d'usage courant ou familial. Dans un nombre significatif d'études, l'aragonais a été considéré comme une arme idéologique et identitaire, comme un outil de déconstruction nationale face au castillan ou à l'espagnol, qui, curieusement, n'est pas analysé comme un processus également idéologique et d'implantation d'une identité, du moins dans les études menées en Aragon : Castañer et Enguita (2002) ; Mendivil (2002).

 En Aragon, en plus de l'espagnol ou castillan et de l'objet de notre travail, l'aragonais, une troisième langue romane est parlée, le catalan.

Bien que cette langue soit également en situation de marginalisation en Aragon, elle présente une réalité différente de l'aragonais, étant une langue parlée dans des communautés autonomes voisines (Catalogne et Valence), bénéficiant d'une trajectoire d'officialité dans plusieurs territoires, recevant un soutien et une reconnaissance officiels par voie légale, ainsi qu'une vaste trajectoire de recherche et académique, même au niveau international, étant probablement l'une des langues régionales les plus importantes de toute l'Union européenne.

- 10 Il n'est donc pas étonnant de constater que l'intérêt pour le catalan en Aragon a été supérieur à celui de la propre langue spécifique du territoire, l'aragonais. Encore une fois, on observe deux étapes distinctes : la première comprend les travaux de Quintana (1986) ; Martín (1998 ; 1999) ; Martín, Fort et al. (1995) ; Martín et Fort (1997) ; Moret (1990) ; Rambla (1997) ; Gargallo (1999). D'autre part, les études les plus récentes, avec une vision beaucoup plus large et plus tolérante de la diversité linguistique de l'Aragon. Ce sont des études spécialisées, centrées sur différentes zones géographiques : Martínez-González (2009) ; Sorolla (2014 et 2016) ; Gimeno, Reyes et Montañés (2017) ; Comajoan, Vila et Bretxa (2013) ; Gimeno, Giralt et Montañés (2018) ; Giralt (2014) ; Campos (2020) ; Ubalde (2013).

### 3. Études sociolinguistiques sur l'aragonais

- 11 Pour parler des premières études sociolinguistiques, il faut remonter au XXe siècle, voire jusqu'au XIXe siècle. En réalité, voyager au siècle dernier permet de parler de la « découverte » de l'aragonais. Au XXe siècle, différentes personnalités étrangères, principalement des linguistes, lexicographes et philologues, entendent parler de la langue aragonaise, qui résistait coûte que coûte, accrochée aux montagnes et aux sierras du nord de l'Aragon, et décident d'aller vérifier ce qu'il en était de cette langue médiévale, dont Montesquieu avait entendu parler et qu'il cite dans son œuvre *Lettres persanes*. Entreprendre de telles recherches était une tâche louable, car cela signifiait se déplacer pendant des jours à cheval ou à pied, dans des localités où le progrès peinait à arriver et où les coutumes médiévales étaient encore présentes dans les façons d'être, d'agir et de gouverner de ces habitants.
- 12 Ces personnes étaient toutes étrangères, du moins au début de cette tâche de « redécouverte » de la langue. Leur travail était principalement axé sur la connaissance et la compréhension de la réalité qu'ils rencontraient. Ils posaient des questions sur la plupart des phénomènes quotidiens, recueillant des mots, des phrases et des expressions, et surtout parcouraient tout le territoire d'utilisation de la langue. Bien que leur objectif ne fût pas principalement sociolinguistique, ils ne pensaient probablement pas encore à une discipline qui naîtrait quelques décennies plus tard. Cependant, leurs carnets de voyage, annotations et travaux





possèdent une valeur intrinsèque sur le plan sociolinguistique. Nous recommandons l'article de ce numéro monographique, de Latas et Benítez, où l'on peut en apprendre davantage sur ce moment historique et sur ce qu'il a représenté pour l'aragonais.

13 Ces premiers travaux ont marqué une ligne de recherche qui s'est poursuivie jusqu'à nos jours. Il suffit de mentionner la collection « *Puens entra ra parola* » du Consello d'a Fabla Aragonesa, ainsi que l'apparition de divers recueils de mots, d'expressions ou de toponymie, que ce soit dans des revues ou des ouvrages collectifs.

14 Dans un deuxième temps, des réflexions commencent à émerger sur la situation même de l'aragonais en tant que langue et sur sa réalité. On pourrait souligner certaines œuvres référentes de la sociolinguistique primitive sur l'aragonais, telles que celles de Conte, Cortés et al. (1977), Nagore (1989) ou Vicente de Vera (1992). Dans ces publications, en plus d'analyser les rares données disponibles, les auteurs abordent des questions telles que la planification linguistique ou le rôle de la langue minorisée dans notre société.

15 Dans ces travaux, résultat du moment où ils ont été réalisés, on peut observer certains éléments communs, tels que (1) une volonté déterminée (et presque nécessaire) de la co-officialité, (2) la constatation qu'un soutien déterminé des pouvoirs publics était nécessaire, et la constatation, parfois douloureuse, que la langue aragonaise (3) n'était pas une priorité pour la société aragonaise et que (4) la transmission intergénérationnelle était compromise.

16 En regardant en arrière, on peut voir les efforts que toute mesure de promotion et de dignification de l'aragonais a coûtés, et comment le travail de la société civile, surtout par le biais d'associations et de collectifs, a permis de maintenir la revendication de l'officialité de l'aragonais, sa visibilité sociale, et presque sa survie. De nombreux cours, publications, rencontres, même des programmes dans les médias, étaient réalisés par un bénévolat actif, et dans certains cas aussi avec certaines doses d'amateurisme, peut-être ce dont la situation sociale de la langue aragonaise n'avait pas besoin, mais seul rempart face à l'absence d'attention des pouvoirs publics.

17 Poursuivant la lecture, il faut mentionner un troisième moment, déjà pratiquement contemporain de nos jours, les recherches sociolinguistiques de nature diachronique. Dans ce cas, des auteurs tels que Tomás (2016 ; 2020), Sánchez (2018) ou Segura (2008) ont réalisé des études sur l'évolution de la langue depuis le Moyen Âge. Dans le cas de Tomás, en particulier, on étudie la relation de l'aragonais avec l'identité et la configuration de l'ancien Royaume d'Aragon. Ces études permettent d'analyser les facteurs et éléments qui ont contribué au recul de l'aragonais et aux processus de substitution de la langue. Sans aucun doute, ce sont des informations qui peuvent orienter des actions futures en matière de politique linguistique et mieux comprendre une partie de l'histoire de l'Aragon.

En plus de la valeur linguistique de ces recherches, nous les soulignons



également pour leur caractère sociolinguistique, non seulement historique, mais aussi parce qu'elles nous permettent d'analyser et de voir comment, même depuis les études sur l'aragonais, on a pris conscience de cette « réalité » historique. Autrement dit, il semble clair que la langue aragonaise est une entité distincte qui existe depuis le Moyen Âge. Elle est une sœur de l'évolution d'autres langues romanes à partir du latin vulgaire, elle n'est pas un « dialecte de l'espagnol », loin de là. C'est une langue avec une histoire, une tradition écrite médiévale, et elle est même analysée en termes d'identité et de pouvoir dans l'ancien Royaume et la Couronne ultérieure. C'est une étape importante, à notre avis, car cela signifie pour la sociolinguistique de tourner le regard vers le passé, de regarder en arrière pour voir l'évolution de la langue. Toutes ces recherches renforcent également la conscience et l'identité linguistiques et semblent vouloir dire aux locuteurs et à la société aragonaise elle-même, qui se déplace encore entre préjugés et doutes (Eito y Marcuello 2020) : nous ne sommes pas une invention ou une création. Nous sommes et avons été une langue, nous regardons vers le passé pour comprendre comment nous sommes maintenant, ce qui n'a pas fonctionné, et ce qui pourrait fonctionner.

19 Sans aucun doute, l'analyse diachronique est fondamentale pour n'importe quelle langue, et c'est l'un des axes de recherche de la sociolinguistique. Ces travaux sur l'aragonais constituent une autre avancée majeure pour connaître l'évolution de notre langue, mais aussi la confirmation à laquelle nous faisons allusion précédemment, à savoir que la recherche sociolinguistique sur l'aragonais se consolidait et ouvrait de nouvelles lignes de travail dans ses diverses orientations.

20 Au XXI<sup>e</sup> siècle apparaissent les premières grandes études de nature sociologique sur cette langue. Ce que nous considérons dans notre revue comme le quatrième moment sur lequel s'attarder et prêter attention. En réalité, il faudrait aussi regarder vers le XX<sup>e</sup> siècle, car comme nous allons le souligner ci-dessous, en 1981, des questions ont été posées dans le recensement de cette année-là sur la langue aragonaise, et il y a eu quelques analyses ultérieures (Nagore 1983), et de cette même époque datent les données du travail ultérieurement publié par Juan Martínez (1995), qui constitueraient le point de départ de l'utilisation de la méthodologie scientifique des sciences sociales pour la langue aragonaise.

21 Ces travaux, à la croisée entre la sociolinguistique et la sociologie du langage, permettent de franchir une nouvelle étape en montrant comment les études sur l'aragonais peuvent travailler avec d'importants flux de données, tant primaires que secondaires, et réaliser des analyses de corrélation de variables, introduisant ainsi la complexité statistique dans les recherches réalisées jusqu'à présent, qui utilisaient largement et bien que non-exclusivement, des méthodologies plus qualitatives et descriptives.

22 Issus d'un moment, pourrait-on dire, de grand débat sur la langue aragonaise et le catalan d'Aragon, car on réclamait alors l'approbation d'une loi sur les langues conformément au mandat du Statut d'autonomie.





En 2001, la première grande étude sociolinguistique sur l'aragonais a été réalisée (Llera 2001). Bien que les données soient très intéressantes, elles se limitaient aux « zones d'utilisation » considérées, c'est-à-dire au nord de la province de Huesca. Il s'agit toutefois d'une vision quelque peu archaisante à l'heure actuelle, car des études ultérieures ont montré que l'aragonais est déjà une langue urbaine (Reyes et al. 2017), tandis que les zones rurales perdent peu à peu de la population, qui se concentre dans les capitales des cantons (*comarcas*), agissant comme des noyaux urbains intermédiaires.

23 La valeur de cette étude, en plus de constater que les revendications sur la langue aragonaise persistaient et qu'elle entrait dans l'agenda politique (cette étude, Llera 2001, a été commandée par le gouvernement d'Aragon), réside dans le fait qu'il s'agit de la première grande étude conçue, réalisée et appliquée sur l'aragonais. Pour la première fois, on travaillait avec un échantillon important, spécialement conçu pour cette étude et sur un territoire étendu. De plus, cette étude permettait des comparaisons, comme un travail que nous, auteurs de cet article, menons actuellement, et ouvrait la voie à des recherches réalisées au cours des années suivantes et jusqu'à nos jours à partir de vastes échantillons.

24 Sans aucun doute, sans le travail des dernières décennies du XXe siècle et le travail réalisé dans le cadre du militantisme associatif, la situation de l'aragonais aurait été pire et n'aurait pas constitué un sujet de débat public et politique, comme nous l'avons souligné précédemment, et nous tenons à le rappeler maintenant pour indiquer un autre groupe de travaux importants. Ceux-ci se sont articulés autour de l'analyse des données du recensement de l'année 2011. En 2011, lors de la nouvelle réalisation du recensement en Aragon, des questions ont été posées sur la langue d'usage des habitants du territoire. En Espagne, les recensements sont toujours réalisés les années se terminant par 1 et tentent, ou peut-être devrions-nous dire tentaient, de refléter la réalité sociale avec des questions posées directement en présentiel dans chaque foyer. Nous parlons au passé, car depuis 2011, les recensements ne sont plus réalisés « face à face », mais par échantillonnage et estimation. Les enquêtes du recensement posent toutes sortes de questions, fournissant une image des changements sociaux et de la nouvelle réalité dans des domaines tels que la famille, les relations, les études, les revenus économiques, etc., et bien sûr, les langues « co-officielles ». Depuis le recensement de 1981, trente ans avant, aucune question n'avait été posée lors des recensements successifs, et ce qui est peut-être plus inquiétant, aucune donnée « officielle » sur le nombre de locuteurs, la répartition de la langue ou son utilisation. L'étude de Nagore (1983), renforcée plus tard (López Susín 2012), constituait la seule donnée existante sur les locuteurs d'aragonais pendant des décennies. On comprend alors que l'obtention de nouvelles données à la suite du recensement de 2011 a représenté une nouvelle motivation pour l'étude de ces données, et leur exploitation et leur analyse ont été diverses. Il convient de souligner les travaux de Reyes, Gimeno et al. (2017) ; Montañés et Gimeno (2017), élaborés en outre selon une perspective



directement sociolinguistique. Bien que la méthodologie même du recensement, l'échantillonnage et la non-présentialité, ainsi que les questions posées, aient également été critiquées et remises en question pour les données qu'elles apportaient et pour la propre conscience linguistique des locuteurs (Castañer 2019).

25 Ce sont des informations, comme nous l'avons souligné, potentiellement « polémiques », surtout en ce qui concerne le sens de « connaître » ou « parler » l'aragonais, mais elles reflètent au moins une préoccupation, au moins en partie de la société aragonaise, pour ses langues. Et bien sûr, les données permettent également d'informer les politiques et la planification linguistiques, conformément à des lois supérieures telles que la Constitution espagnole et le Statut d'autonomie d'Aragon.

26 Ces grandes études ont ouvert la porte à d'autres travaux conduits à une « micro-échelle » et même à l'élaboration d'études sur des localités spécifiques (Nagore 1998), certains travaux plus récents réalisés par des chercheurs internationaux (Boyer 2022), ce qui peut certainement contribuer à améliorer les analyses sur l'aragonais et favoriser sa comparaison avec d'autres langues minoritaires (Alén, Boyer et Calvet 2023).

27 Dans cette évolution de l'analyse sociolinguistique, il est important de souligner comment la discipline elle-même continue de se consolider. Il existe également des travaux récents qui analysent des questions plus symboliques et « attitudinales ». Il convient de souligner que, même lors de journées de sociologie, des espaces ont été consacrés à parler de la langue aragonaise (Gimeno et Sorolla 2014), à la suite des Journées Aragoneses de Sociologie. Sans aucun doute, c'est un changement de registre dans l'analyse sociologique et sociolinguistique, qui témoigne d'une plus grande maturité et préoccupation de la part des chercheurs pour des questions de contenu plus réflexif telles que les représentations sociales (Eito et Marcuello 2014), Internet et les technologies (Paricio et Martinez 2014), ou les attitudes linguistiques (Coutado 2014).

28 Poursuivant cette trajectoire et continuant dans ce quatrième moment tel que nous avons organisé notre revue, il convient également de souligner que des travaux liés à des éléments classiques en sociolinguistique continuent d'apparaître, tels que l'idéologie, le pouvoir et les relations politiques (Triano 2001 ; Eito et Marcuello 2008 ; Torres et Sabaté 2018). On a même analysé la propre auto-perception des locuteurs et comparé avec le discours scientifique (Postlep 2012). Tout cela, encouragé par un jalon social et historique important, tel que la création de la Direction Générale de la Politique Linguistique du Gouvernement d'Aragon en 2015 (Eito et Marcuello 2020). Cet organisme public dépendant de l'administration aragonaise a été le premier organisme moderne à tenter de promouvoir et de défendre la langue aragonaise et la langue catalane, les langues minoritaires d'Aragon. Pour connaître et examiner le travail réalisé par la Direction Générale elle-même de 2015 à 2023, vous pouvez consulter l'article de López Susín dans



ce même numéro.

29 Dans la dernière étape de cette revue, comme s'il s'agissait d'un voyage, nous voulons présenter deux autres lignes de travail avec une approche sociolinguistique sur l'aragonais : les travaux qui découlent du domaine éducatif, et le début émergent de recherches sur les néo-locuteurs.

30 Tout ce qui concerne l'éducation est un domaine historique du travail sociolinguistique. On ne peut négliger l'importance du système éducatif non seulement pour transférer des connaissances, mais aussi pour le curriculum caché et symbolique que représente la présence d'une langue minoritaire dans les salles de classe. La langue aragonaise a été introduite dans le système éducatif aragonais en 1992, bien que de manière quelque peu précaire. Sans abandonner ce stade d'incertitude, son évolution a été constante, tant en nombre d'établissements dispensant cet enseignement que d'enseignants et d'élèves (DGPL 2023). Nous ne nous attardons pas sur ces données car López Susín le fait dans ce même numéro. Nous voulons cependant souligner ce qui pourrait contribuer à comprendre le développement des études sociolinguistiques qui ont émergé du domaine éducatif, et bien que cela puisse sembler paradoxal, une matière optionnelle « Langue aragonaise » a été proposée à l'Université de Saragosse sur le campus de Huesca depuis la fin des années 80. À son tour, depuis l'année universitaire 2011/2012, il existe un diplôme propre à ladite université, appelé Diplôme d'Études en Philologie Aragonaise, qui qualifient les personnes intéressées par la langue dans différents domaines, en particulier dans l'enseignement, et confère un niveau B2 à ceux qui le suivent. Et il est également très important pour tenter de garantir un enseignement de qualité à l'avenir qu'à partir de l'année universitaire 2020/2021, il existe une « spécialité » en langue aragonaise dans les études de l'enseignement à l'Université de Huesca déjà mentionnée, ce qui contribue à la formation des enseignantes et enseignants pour l'enseignement de l'aragonais.

31 Dans ce contexte, des chercheurs du campus de Huesca mènent un travail de recherche fécond et de diffusion de la langue aragonaise à partir d'études sociolinguistiques issues du domaine éducatif. Cette trajectoire n'est pas nouvelle, car elle a des antécédents importants (Martínez 1995 ; Huguet 2000 et 2006), mais elle se consolide au cours des dernières années, tout en faisant du Campus de Huesca également la référence pour l'enseignement de l'aragonais, comme nous l'avons signalé quelques lignes plus haut. Nous mettons en évidence des recherches telles que celles de Campos (2020, 2021a) ; Campos et Tabernero (2020) et Campos, Tabernero et al (2023), qui analysent des questions telles que les attitudes et les représentations sociales envers la langue aragonaise, tant des enseignants et des étudiants que, surtout, des familles, en utilisant des échantillons importants et en proposant des améliorations pour l'avenir.

32 Bien que cette lecture contienne une réflexion de tous les travaux réalisés jusqu'à présent et que nous soyons certains que des travaux et des recherches avec une perspective sociolinguistique sur l'aragonais se produiront à l'avenir, nous tenons à souligner des nouvelles lignes de



recherche qui s'ouvrent aujourd'hui, comme c'est le cas des néo-locuteurs de l'aragonais. Nous mettons en avant à cet égard les travaux de Gimeno (2019) ; Ibáñez & Campos (2021) et Gimeno & Sorolla (2022). Certains de ces travaux, comme celui de Gimeno (2019) intégré dans des projets de recherche pour toutes les langues minoritaires de l'État espagnol, préparent déjà le terrain pour une recherche que nous pensons être cruciale dans les années à venir, et qui est également très liée à la préservation de la langue aragonaise. Comme certains travaux l'ont déjà signalé, le manque de vitalité démographique de la zone actuelle où l'aragonais est parlé (Postlep 2012) et les luttes plus ou moins essentialistes entre les locuteurs héritiers du patrimoine et les néo-locuteurs (Eito & Marcuello 2020), l'avenir et la survie de l'aragonais seront, à notre avis, étroitement liés aux environnements urbains et aux cohortes de population les plus jeunes. Une étude en cours, menée par les signataires de ces lignes et en attente de finalisation, renforce cette idée. Contrairement à une utilisation plus intense dans de petites localités et par une population plus réduite, mais avec des chiffres en net recul par rapport à des études antérieures, l'aragonais se consolide numériquement dans les « villes-centres des « Communautés de Communes » et les noyaux plus urbains, où se concentre la (faible) population jeune du Haut-Aragon, la zone d'utilisation de l'aragonais. Des données manquantes provenant d'autres centres urbains plus au sud, en particulier la ville de Saragosse, sont nécessaires, car elle concentre une majeure partie de la population totale d'Aragon. Pour une langue minoritaire, élargir le spectre social d'utilisation est essentiel, et cela ne peut être réalisé qu'avec des néo-locuteurs, principalement urbains, surtout face aux taux de vieillissement dans le monde rural en Aragon. Nous verrons dans les années à venir.

## 4. Conclusion

33 La recherche sociolinguistique en Aragon et sur la langue aragonaise a évolué au fil des ans, se consolidant au XXI<sup>e</sup> siècle. Des premières études sur le castillan régional d'Aragon au XX<sup>e</sup> siècle, on est passé à l'élaboration d'une collection d'études et de travaux en accord avec les orientations disciplinaires consolidées à l'échelle internationale. Cela a été reconnu à l'échelle internationale, au-delà des limites locales et territoriales. Des auteurs de renom (Alén, Boyer & Calvet 2023 ; Giralt & Nagore 2018) se penchent sur l'aragonais en élargissant la perspective. En plus de la tradition de travaux philologiques, il existe également des études avec une approche sociologique, donc sociolinguistique. Cela représente une reconnaissance et une opportunité pour mettre en lumière et connecter les chercheurs locaux avec les courants de recherche et les groupes de travail internationaux pour une langue aussi minoritaire et non 'officiellement institutionnalisée'.

D'autre part, la sociolinguistique produite en Aragon est basée



aujourd'hui sur de grands échantillons, avec un travail sur le terrain d'un niveau de complexité élevé, et même avec des données de deuxième niveau, comme lorsqu'elle travaille avec des données secondaires fournies par d'autres institutions.

35 La sociolinguistique sur l'aragonais est un domaine de connaissance établi et en croissance. Il est comparable au travail réalisé sur d'autres langues minoritaires (Alén, Boyer & Djordjevic 2021 ; Lane, Costa & De Korne 2018), avec des thèmes en accord avec ce qui est étudié dans d'autres régions, avec des publications, des participations à des congrès, des thèses doctorales. En fin de compte, un travail de recherche comparable à celui réalisé sur d'autres langues, bien que peut-être avec une trajectoire historique et une vitalité de dimensions réduites, résultant de circonstances et de la minorisation sociale et linguistique propre à cette langue. La recherche sociolinguistique est un outil utile tant pour approfondir la connaissance de la réalité sociale et linguistique de la langue que pour fournir des éléments de jugement et de débat qui devraient informer toute prise de décision au niveau politique.

36 Les années à venir seront importantes pour l'aragonais et pour la société aragonaise. Les tendances démographiques modifient les caractéristiques sociales et linguistiques de sa population. Nous sommes convaincus qu'il y aura plus d'études, plus de travaux et que davantage de chercheurs se joindront certainement à l'étude sociale de la langue. Cela signifiera que la sociolinguistique sur l'aragonais continuera de croître et d'évoluer, en harmonie avec l'évolution et le changement de la discipline au niveau international, contribuant aux débats académiques et scientifiques en cours.

---

## **Bibliografía**

ABAD, Francisco, 1985, Dos perspectivas sobre el dominio lingüístico aragonés. *Archivo de Filología Aragonesa*, 36-37, 57-62, <https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/10/15/04abad.pdf>

ALÉN GARABATO, Carmen, BOYER, Henri & CALVET, Caroline, 2023, Des langues au bord de la substitution et des glottothérapies qui leur sont appliquées (aragonais, occitan), *Cahiers du plurilinguisme européen*, <https://www.ouvroir.fr/cpe/index.php?id=1631>


ALÉN GARABATO, Carmen, BOYER, Henri & DJORDJEVIC LÉONARD, Ksenija (eds.), 2021, *Sur la standardisation des langues minor(is)ées aux XXe et XXIe siècles*, Paris, L'Harmattan.

Alvar, Manuel, 1948, *El habla del Campo de Jaca*, Madrid, CSIC.

ALVAR, Manuel, 1953, *El dialecto aragonés*, Madrid, Gredos.

ALVAR, Manuel, 1955, Catalán y aragonés en las regiones fronterizas, dans Antoni María Badia i Margarit et alii, (eds.), *VII Congreso Internacional de Lingüística Románica (737-778)*, Barcelona, Abadía de San Cugat del Vallés.

ALVAR, Manuel, 1969, *Variedad y unidad del español: Estudios lingüísticos desde la historia*, Madrid, Editorial Prensa Española.

 ALVAR, Manuel, 1976, Un problema de lenguas en contacto: la frontera catalano-aragonesa, *Archivo de Filología Aragonesa*, 18-19, 23-37, <https://ifc.dpz.es/>



recursos/publicaciones/07/30/02alvar.pdf

ALVAR, Manuel, 1986, *Hombre, etnia, Estado*, Madrid, Gredos.

ALVAR, Manuel, 1991, Antigua geografía lingüística de Aragón: los peajes de 1436, dans Tomás Buesa Oliver & José María Enguita (eds.), *I Curso de Geografía Lingüística de Aragón* (11-104), Zaragoza, Institución Fernando el Católico.

ALVAR, Manuel, BUESA Oliver, Tomás & LLORENTE, Antonio, 1979-1983, *Atlas Lingüístico y Etnográfico de Aragón, Navarra y la Rioja*, Madrid, CSIC-IFC.

ARACIL, Luis Vicente, 1982, *Papers de sociolingüística*, Barcelona, La Magrana

BADIA I MARGARIT, Antoni, 1986, *Llengua i poder, Textos de sociolingüística catalana*, Barcelona, Laia.

BOWEN, Glenn, 2009, Document Analysis as a Qualitative Research Method, *Qualitative Research Journal*, 9, 27-40, 10.3316/QRJ0902027.

DOI : 10.3316/QRJ0902027

BOYER, Henri, 2022, La Vallée de Benasque (Aragón, Espagne) : un territoire qui se perçoit comme *communauté linguistique* et qui célèbre son "patués", dans Carmen Alén Garabato Et Ksenija Djoirdevic Léonard (eds.), *Agir en terrains vulnérables* (pp. 51-66), L'Harmattan.

BRIGHT, William, 1966, *Proceedings of the UCLA sociolingüistics conference*, Le Havre Mouton.

BUESA OLIVER, Tomás, 1958, Soluciones antihiáticas en el altoaragonés de Ayerbe, *Archivo de Filología Aragonesa*, 10-11, 23-56, <https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/02/85/02buesa.pdf>

BUESA OLIVER, Tomás, 1980, Estado actual de los estudios sobre el dialecto aragonés. Dans A. Ubieto Arteta (Ed.), *Estado actual de los estudios sobre Aragón: actas de las Segundas jornadas* (355-402), Universidad de Zaragoza, [https://bibliotecavirtual.aragon.es/iea\\_coleccion/es/catalogo\\_imagenes/grupo.do?Path=3721346](https://bibliotecavirtual.aragon.es/iea_coleccion/es/catalogo_imagenes/grupo.do?Path=3721346)

BUESA OLIVER, Tomás, 1988, Notas sobre las hablas altoaragonesas, *Archivo de Filología Aragonesa*, 41, 9-24, <https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/11/05/01buesa.pdf>

BUESA OLIVER, Tomás, 1993, Seis casos de sinonimia expresiva en altoaragonés, *Thesaurus: Boletín del instituto Caro y Cuervo*, 48(1), 535-565, [https://cvc.cervantes.es/lengua/thesaurus/pdf/10/TH\\_10\\_123\\_114\\_0.pdf](https://cvc.cervantes.es/lengua/thesaurus/pdf/10/TH_10_123_114_0.pdf)

BUESA OLIVER, Tomás, 1993, Seis casos de sinonimia expresiva en altoaragonés, *Thesaurus: Boletín del instituto Caro y Cuervo*, 48(1), 535-565, [https://cvc.cervantes.es/lengua/thesaurus/pdf/10/TH\\_10\\_123\\_114\\_0.pdf](https://cvc.cervantes.es/lengua/thesaurus/pdf/10/TH_10_123_114_0.pdf)

BUESA OLIVER, Tomás, 1999, Particularidades del español hablado en Aragón, dans José María Enguita Utrilla (ed.), *Jornadas de Filología Aragonesa: en el aniversario del AFA* (113-138), Zaragoza, Institución Fernando el Católico.

CAMPOS BANDRÉS, Iris Orosia & TABERNERO SALA, Rosa, 2020, Análisis discursivo de las actitudes hacia la lengua minorizada de los maestros de educación infantil y primaria de la provincia de Huesca, *Anuari de Filologia. Estudis de Lingüística*, 10, 1-27, <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/7688973.pdf>  
DOI : 10.1344/AFEL.2020.10.1

CAMPOS BANDRÉS, Iris Orosia, 2020, Estudi de les actituds dels estudiants de magisteri a l'Aragó cap al català, *Treballs de sociolingüística catalana*, 30, 265-280. <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=7640529&orden=0&info=link>

CAMPOS BANDRÉS, Iris Orosia, 2020, Explorando las oportunidades de la lengua minorizada en la escuela. Una investigación cuantitativa sobre actitudes hacia el aragonés, *Onomázein*, 47, 113-157, <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/7345253.pdf>

CAMPOS BANDRÉS, Iris Orosia, Colón Castillo, María Jesús & Tabernero Sala, Rosa,





2023, *El aprendizaje del aragonés en la vida adulta. Un estudio cualitativo sobre las representaciones del alumnado*, Zaragoza, Prensas de la Universidad de Zaragoza.

CASTAÑER MARTÍN, Rosa María & ENGUITA UTRILLA, José María, 1989, Una década de estudios sobre el ALEANR, *Archivo de Filología Aragonesa*, 42-43, 241-258, <https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/15/71/09castanerenguita.pdf>

CASTAÑER MARTÍN, Rosa María & ENGUITA UTRILLA, José María, 2002, Entre dos siglos: lengua y regionalismo, dans Juan Carlos MAINER (ed.) *Entre dos siglos: literatura y aragonesismo* (163-199), Institución Fernando el Católico, [https://dialnet.unirioja.es/servlet/libro?codigo=768529&orden=0&info=open\\_link\\_libro](https://dialnet.unirioja.es/servlet/libro?codigo=768529&orden=0&info=open_link_libro)

CASTAÑER MARTÍN, Rosa María, 2019, El aragonés: sobre cifras y encuestas, *Archivo de Filología Aragonesa*, 75, 213-224. [https://dialnet.unirioja.es/servlet/](https://dialnet.unirioja.es/servlet/ejemplar?codigo=594403&info=open_link_ejemplar)  
[ejemplar](https://dialnet.unirioja.es/servlet/ejemplar?codigo=594403&info=open_link_ejemplar)

COMAJUAN COLOMÉ, Llorenç et alii, 2013, Els usos lingüístics en família i amb amics de l'alumnat autòcton al lloc de sisè de primària a Catalunya, Mallorca i la Franja, dans Francesc Xavier Vila i Moreno & Eulàlia Salvat (Eds.), *Noves immigracions i llengües* (29-76), Barcelona, Universitat de Barcelona.

CONTE, Ánchel, CORTÉS, Chorche, MARTÍNEZ, Antonio, NAGORE, Francho & VÁZQUEZ, Chesús, 1977, *El aragonés: identidad y problemática de una lengua*, Zaragoza, Librería General.

COUTADO DOMÉNECH, Esperanza, 2014, Las actitudes lingüísticas hacia una nueva lengua minoritaria como clave de su vitalidad etnolingüística. El patués, dans Chabier Gimeno Monterde & Natxo Sorolla (eds.), *Jornadas Aragonesas de Sociología: grupo de trabajo «Lenguas e identidades»* (57-70), Zaragoza, Gara d'Edicions.

DGPL, Dirección General de Política Lingüística, 2023, *Memoria de actuación legislativa 2019-2023*. <https://lenguasdearagon.org/wp-content/uploads/2023/07/Memoria-DGPL-2019-2023-V.1.pdf>

EITO MATEO, Antonio & MARCUELLO SERVÓS, Chaime, 2014, La lengua aragonesa y las representaciones sociales. Una aproximación, dans Chabier Gimeno Monterde & Natxo Sorolla (Eds.), *Jornadas Aragonesas de Sociología: grupo de trabajo «Lenguas e identidades»* (165-169), Zaragoza, Gara d'Edicions.

EITO MATEO, Antonio & MARCUELLO SERVÓS, Chaime, 2020, *El futuro del aragonés: un análisis prospectivo y social*, Zaragoza, Prensas de la Universidad de Zaragoza.

EITO MATEO, Antonio, & MARCUELLO SERVÓS, Chaime 2008, ¿Puede a inmigración cambear a imachen de l'aragonés? Bels apuntes dende a soziolochiya, *Luenga & fablas*, 12-13, 153-160, <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/3832595.pdf>

ELCOCK, William Dennis, 1938, *De quelques affinités phonétiques entre l'aragonais et le béarnais*, Paris, Librairie Droz.

ENGUITA UTRILLA, José María & LAGÜENS GRACIA, Vicente, 2011, Los estudios de Geografía lingüística sobre Aragón, *Archivo de Filología Aragonesa*, 67, 265-307, <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=4056769&orden=402603&info=link>

ENGUITA UTRILLA, José María, 1982, Sobre fronteras lingüísticas castellano-aragonesas, *Archivo de Filología Aragonesa*, 30-31, 113-142, <https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/11/69/04enguita.pdf>

ENGUITA UTRILLA, José María, 1988, Panorama lingüístico del Alto Aragón, *Archivo de Filología Aragonesa*, 41 (175-192), <https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/11/05/06enguita.pdf>

ENGUITA UTRILLA, José María, 2000, Contacto de lenguas en el Aragón renacentista, *Aragón en la Edad Media*, 16, 273-288, <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/108635.pdf>

ENGUITA UTRILLA, José María, 2003, Variedades lingüísticas de Aragón. Dans



María Luisa Arnal Purroy & Javier Giralt Latorre (eds.), *II Encuentro «Villa de Benasque» sobre Lenguas y Culturas Pirenaicas* (85-122), Diputación General de Aragón. <https://lenguasdearagon.org/pdf/publicaciones/Actasvillabenasque2.pdf>

ENGUITA UTRILLA, José María, 2004, La castellanización de Aragón a través de un documento zaragozano de finales del siglo XV, *Jornadas sobre la variación lingüística en Aragón a través de los textos*, 71-98, [https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/23/31/ebook2431\\_3.pdf](https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/23/31/ebook2431_3.pdf)

ENGUITA UTRILLA, José María, 2014, Actitudes lingüísticas en Aragón, dans José Luis Aliaga Jiménez et alii. (eds.) *María Antonia Martín Zorraquino. Filología, gramática, discurso*. Institución Fernando el Católico, [https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/34/07/\\_ebook.pdf](https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/34/07/_ebook.pdf)

ENGUITA UTRILLA, José María, 2019, El cambio de norma lingüística en el Aragón de los Siglos de Oro, dans Eugenio Bustos Gisbert, Juan Pedro Sánchez Méndez & Viorica Codita (ed. lit.) *La configuración histórica de las normas del castellano* (269-292), València, Tirant Humanidades.

ENGUITA, José María & ARNAL PURROY, María Luisa, 1995, La castellanización de Aragón a través de los textos de los siglos XV, XVI y XVII, *Archivo de Filología Aragonesa*, 51, 151-196. <https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/17/47/05enguitaarnal.pdf>

FERGUSON, Charles Albert, 1959, Diglossia, *Word*, 15(2), 325-340, <https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/00437956.1959.11659702>

DOI : 10.1080/00437956.1959.11659702

FORT CAÑELLAS, María Rosa, 1988, Algunas influencias léxicas del catalán en el castellano de Aragón, *I Congreso Internacional de Historia de la Lengua Española*, 833-844.

FRAGO GRACIA, Juan Antonio, 1991, Determinación sociolingüística en la castellanización del Valle del Ebro. Dans Tomás Buesa Oliver & Aurora Egido (Eds.), *I Curso sobre lengua y literatura en Aragón: (Edad Media)* (pp. 115-132), Zaragoza, Institución Fernando el Católico.

FRAGO GRACIA, Juan Antonio, 2002, El seseo de un clérigo catalán en Aragón: cuestiones filológicas y sociolingüísticas, dans Carmen Saralegui Platero, Manuel Casado Velarde & Fernando González Ollé (Eds.), *Pulchre, bene, recte: homenaje al prof. Fernando González Ollé* (537-549), Pamplona, Universidad de Navarra.

GARGALLO GIL, José Enrique, 1999, O catalán de Aragón, dans Francisco Fernández Rei & Antón Santamarina (eds.) *Estudios de sociolingüística románica: linguas e variedades minorizadas* (235-276), Santiago, Universidade de Santiago de Compostela.

GIMENO MENÉNDEZ, Francisco, 1985, Textos jurídicos y contexto social, *ELUA: Estudios de Lingüística. Universidad de Alicante*, 3, 341-352, <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=1218088&orden=182779&info=link>

GIMENO MONTERDE, Chabier & SOROLLA, Natxo (eds.), 2014, *Jornadas Aragonesas de Sociología grupo de trabajo «Lenguas e identidades»*, Zaragoza, Gara d'Edicions.

GIMENO, Chabier & SOROLLA, N., 2022, 'To die with dignity or to be supplanted by the standard'. Empowerment and inclusive practices of urban new speakers of Aragonese, *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 43, 8-20.

GIMENO MONTERDE, Chabier, GIRALT LATORRE, Javier, MONTAÑÉS GRADO, Miguel, MORET OLIVER, María Teresa, REYES GARRETA, Ánchel, & SISTAC I VICÉN, Ramón, 2018, *Llengua i societat a la Franja: anàlisi de l'enquesta d'usos lingüístics (2004-2014)*, Zaragoza, Universidad de Zaragoza. <https://zaguan.unizar.es/record/76843>

GIMENO MONTERDE, Chabier, REYES GARRETA, Ánchel, & MONTAÑÉS GRADO, Miguel, 2017, Vitalitat i substitució del català a la Franja i l'aragonès: Causes i mecanismes, *VII Congrés Català de Sociologia i V Congrés Català de Joves Sociòlegs / Sociòlogues*, 11-12. <https://dialnet.unirioja.es/servlet/libro?>



codigo=716204&orden=0&info=open\_link\_libro.

GIMENO, Chabier, 2019, « Neohablantes de aragonés: retrato de un colectivo estratégico en la revitalización », dans Fernando Ramallo, Estibaliz Amorrortu & Maite Puigdevall, (eds.), *Neohablantes de lenguas minorizadas en el Estado español*, Iberoamericana Vervuert, pp89-109.

GIRALT LATORRE, Javier & NAGORE LAIN, Francho (coords.), 2018, *Lenguas minoritarias en Europa y estandarización*, Zaragoza, Publicaciones de la Universidad de Zaragoza, 10.26754/uz.2018.lenguasminoritarias  
DOI : 10.26754/uz.2018.lenguasminoritarias

GRAU MORANCHO, Ramiro, 1976, *Joaquín costa y el idioma aragonés*, Huesca, Asociación Regional « Lengua Aragonesa »-Instituto de Estudio, Difusión y Conservación del Aragonés, <https://www.lenguasdearagon.org/wp-content/uploads/2021/04/JOAQUÍN-COSTA-Y-EL-IDIOMA-ARAGONÉS.pdf>

HAENSCH, Günther, 1982, Fronteras político-administrativas y fronteras lingüísticas: El caso de la Ribagorza catalanohablante, *Archivo de Filología Aragonesa*, 30-31, 7-22, <https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/11/69/01haensch.pdf>

HUDSON, Richard, 1981, *La sociolingüística*, Madrid, Anagrama.

HUGUET Canalis, Ángel, 2006, *Plurilingüismo y escuela en Aragón: un estudio sobre las actitudes ante las lenguas aragonesas (aragonés, castellano y catalán) y las lenguas extranjeras*, Huesca, Instituto de Estudios Altoaragoneses.

HUGUET Canalis, Ángel, HUGUET Canalis, Ana María & Mateo ALCALÁ, María Luisa, 2000, Aragón trilingüe: el futuro de las lenguas minoritarias en la escuela, *Alazet*, 12, 103-120, <https://revistas.iea.es/index.php/ALZ/article/view/128/127>

KUHN, Alwin, 1935, Der hocharagonesische Dialekt, *Revue de Linguistique Romane*, 11, 1-312.

LANE, Pia, COSTA, James & De KORNE, Haley (eds.), 2018, *Standardizing Minority Languages Competing Ideologies of Authority and Authenticity in the Global Periphery*, Routledge, 10.4324/9781315647722  
DOI : 10.4324/9781315647722

LLERA RAMO, Francisco José, 2001, *Estudio sociolingüístico de las hablas del Alto Aragón*, [http://lenguasdearagon.org/pdf/publicaciones/Estudio\\_sociolinguistico.pdf](http://lenguasdearagon.org/pdf/publicaciones/Estudio_sociolinguistico.pdf).

LÓPEZ MORALES, Humberto, 2004, *Sociolingüística*, Madrid, Gredos [1a. Ed, 1989].

MARTÍN ZORRAQUINO, María Antonia & ENGUITA UTRILLA, José María, 2000, *Las lenguas de Aragón*, Zaragoza, Caja de Ahorros de la Inmaculada de Aragón, [https://www.fundacioncai.es/portal2006Files/UserFiles/File2/90.LENGUAS\\_DE\\_ARAGON.pdf](https://www.fundacioncai.es/portal2006Files/UserFiles/File2/90.LENGUAS_DE_ARAGON.pdf)

MARTÍN ZORRAQUINO, María Antonia & FORT CAÑELLAS, María Rosa, 1996, La frontera catalano-aragonesa, dans Manuel Alvar (ed.) *Manual de dialectología hispánica*. El español de España, (293-304), Barcelona, Ariel.

MARTÍN ZORRAQUINO, María Antonia & FORT CAÑELLAS, María Rosa, 1997, Resultados de una encuesta sociolingüística en la Franja Oriental de Aragón: creencias y actitudes de los hablantes, dans María Luisa Arnal Purroy & Javier Giralt Latorre (eds.), *I Encuentro «Villa de Benasque» sobre Lenguas y Culturas Pirenaicas* (99-126), Zaragoza, Diputación General de Aragón, <https://www.lenguasdearagon.org/pdf/publicaciones/Actasvillabenasque1.pdf>

MARTÍN ZORRAQUINO, María Antonia & FORT CAÑELLAS, María Rosa, 1999, Bilingüismo y tradición oral en la Franja Oriental de Aragón. Dans Juan Carlos Mainer & José María Enguita Utrilla (eds.), *Localismo, costumbrismo y literatura popular en Aragón: V curso sobre lengua y literatura en Aragón* (211-242), Zaragoza, Institución Fernando el Católico.

MARTÍN ZORRAQUINO, María Antonia, 1994, Actitudes lingüísticas en Aragón. Dans



J. M. Enguita Utrilla (Ed.), *III Curso sobre Lengua y Literatura en Aragón: (siglos XVIII-XX) (331-354)*, Zaragoza, Institución Fernando el Católico.

MARTÍN ZORRAQUINO, María Antonia, 1998, Sociolinguistic Attitudes and Beliefs towards Dialectal and Standard Varieties in La Franja de Aragón (Spain), *Folia lingüística: Acta Societatis Linguisticae Europaeae*, 32(1-2), 131-143.

DOI : 10.1515/flin.1998.32.1-2.131

MARTÍN ZORRAQUINO, María Antonia, FORT CAÑELLAS, María Rosa, ARNAL PURROY, María Luisa & GIRALT LATORRE, Javier, 1995, *Estudio sociolingüístico de la Franja Oriental de Aragón*, Zaragoza, Universidad de Zaragoza.

MARTÍNEZ FERRER, Juan, 1989, *El bilingüismo en Aragón: estudio de sus repercusiones sobre el aprendizaje lectoescritor*, Barcelona, Universitat de Barcelona.

MARTÍNEZ-GONZÁLEZ, Juan, 2009, *Actitudes lingüísticas en Els Ports (Castellón) y Matarranya (Teruel)* [Tesis Doctoral, UNED]. <http://e-spacio.uned.es/fez/view.php?pid=tesisuned:Filologia-Jgonzalez>

MENDÍVIL GIRÓ, José Luis, 2002, Lenguas en peligro y lenguas peligrosas. Lingüística, política lingüística y política a propósito de la llamada lengua aragonesa, *Archivo de Filología Aragonesa*, 59-60, 1429-1445, <https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/26/50/079mendivil.pdf>

MONTAÑÉS GRADO, Miguel & GIMENO MONTERDE, Chabier, 2017, Anàlisi d'o Censo de 2011 en Aragón: Luengas parladas, dans Javier Giralte Latorre & María Teresa Moret Oliver (Eds.), *El rept de investigar sobre la Franja d'Aragó: Jornada de l'Associació Internacional de Llengua i Literatura Catalanes a Saragossa (187-195)*, Zaragoza, Universidad de Zaragoza, <https://puz.unizar.es/1884-el-repte-dinvestigar-sobre-la-franja-darago.html>

MORET COSO, Hector, 1990, Aproximació al parlar de Mequinensa. *Alazet*, 2, 83-112. <https://revistas.iea.es/index.php/ALZ/article/view/17/17>

NAGORE LAÍN, Francho, 1983, Datos lingüísticos de o Zenso de 1981, *Fuellas*, 37, 10-16.

NAGORE LAÍN, Francho et al, 1989, *El Aragonés hoy, informe sobre la situación actual de la lengua aragonesa*, Uesca, Ibercaja-Publicacions d'o Consello d'a Fabla Aragonesa.

NAGORE LAÍN, Francho, 1998, Anàlís y comentario de bels datos d'o Zenso Lingüístico de Monzón de 1997, *Fuellas*, 127, 17-21.

PARICIO MARTÍN, Santiago & MARTÍNEZ CORTÉS, Juan Pablo, 2014, El uso del aragonés en internet y las nuevas tecnologías: herramientas y repercusión, dans Chabier Gimeno Monterde & Natxo Sorolla (eds.), *Jornadas Aragonesas de Sociología: grupo de trabajo «Lenguas e identidades» (105-120)*, Zaragoza, Gara d'Edicions.

PUJADAS, Juan José, 1993, *Etnicidad. Identidad cultural de los pueblos*, Madrid, Eudema.

QUINTANA I FONT, Artur, 1986, Parlar de la Codonyera : resultats d'unes enquestes. *Estudis Romànics*, 17, 1-253, <https://raco.cat/index.php/Estudis/article/view/370448/464593>

RAMBLA, Francesc Xavier, 1997, La classificació lingüística de les posicions socials a Catalunya i la Franja d'Aragó, *Revista catalana de sociologia*, 4, 5-19, <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=7559613&orden=0&info=link>

REYES, Ánchel, GIMENO, Chabier, MONTAÑÉS, Miguel, SOROLLA, Natxo, ESPLUGA, Pep, & MARTÍNEZ, Juan Pablo, 2017, *L'aragonés y lo catalán en l'actualitat. Anàlisi d'o Censo de Población y Viviendas de 2011*, Zaragoza, Prensas de la Universidad de Zaragoza, <https://zaguan.unizar.es/record/60448?ln=es>

SAROÏHANDY, Jean-Joseph, 2005, *Misión lingüística en el Alto Aragón* (Óscar Latas Alegre (ed.), Zaragoza, Xordica.

SCOTT, Bernard, 2021, *Cybernetics for the social sciences*, Leiden, The





Netherlands, 10.1163/9789004464490  
DOI : 10.1163/9789004464490

SEGURA MAGALÓN, Juan José, 2008, Conciencia y reivindicación lingüística en el Aragón medieval. El caso de las Cortes de Aragón de 1382-1384, *Alazet*, 20, 275-289, <https://revistas.iea.es/index.php/ALZ/article/view/305/304>

SOROLLA, Natxo, 2014, Franja 2014: de la diglosia en las encuestas a la sustitución lingüística en las redes, dans Chabier Gimeno Monterde & Natxo Sorolla (eds.) *Jornadas Aragonesas de Sociología: grupo de trabajo «Lenguas e identidades»* (147-164), Zaragoza Gara d'Edizions.

SOROLLA, Natxo, 2016, *Tria de llengües i rols sociolingüístics a la Franja des de la perspectiva de l'anàlisi de xarxes socials* [Tesi doctoral, Universitat de Barcelona]. <https://diposit.ub.edu/dspace/handle/2445/97620>

SÁNCHEZ LÓPEZ, Juan Francisco, 2018, Diferencias diafásicas en el proceso de castellanización de Aragón a fines del siglo XV. El testimonio de los textos inquisitoriales, *Archivo de Filología Aragonesa*, 74, 61-97, <https://ifc.dpz.es/recursos/publicaciones/37/90/03sanchez.pdf>

TOMÁS FACI, Guillermo, 2020, *El aragonés medieval. Lengua y Estado en el reino de Aragón*, Zaragoza, Prensas de la Universidad de Zaragoza.

TORRES, María & SABATE, María 2018, Identidades, ideología y prácticas lingüísticas del alumnado de primaria en el Valle de Benasque : miradas monolingües, *Luenga & Fabras*, 22, 88-105

TRIANO LÓPEZ, Manuel, 2001, Política y actitudes lingüísticas hacia el aragonés. *Revista de gestión pública y privada*, 6, 195-204. <https://dialnet.unirioja.es/Servlet/Articulo?Codigo=194103&Orden=1&Info=Link>

UBALDE BUENAFUENTE, Josep, 2013, L'Adopció d'actituds lingüístiques: un estudi transversal sobre les actituds vers el català en adolescents de Catalunya i la Franja, *Treballs de sociolingüística catalana*, 23, 287-302, <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=4985435&orden=0&info=link>

VICENTE DE VERA, Eduardo, 1992, *El aragonés: historiografía y literatura*, Zaragoza, Mira.

WILMES, Rudolf, 1937, Der Hausrat im hocharagonesischen Bauernhause des Valle de Vio, *Volkstum und Kultur der Romanen*, 10, 213-246.

---

## Nòtas

1 Dans cet article, nous utiliserons indistinctement les deux dénominations.

---

## Per citar aqueste article

*Referència electronica*

Alejandro Pardos Calvo, Antonio Eito Mateo e Chaime Marcuello Servós, «Une approche de la sociolinguistique en Aragon», *Lengas* [En linha], 94 | 2023, mes en linha lo 23 décembre 2023, consultat lo 29 mai 2024. URL: <http://journals.openedition.org/lengas/7511>; DOI: <https://doi.org/10.4000/lengas.7511>

---

## Autors

**Alejandro Pardos Calvo**  
Universidad de Zaragoza

**Antonio Eito Mateo**



Universidad de Zaragoza

**Chaime Marcuello Servós**

Universidad de Zaragoza

---

## ***Dreches d'autor***



The text only may be used under licence CC BY-NC-ND 4.0. All other elements (illustrations, imported files) are “All rights reserved”, unless otherwise stated.

